LA TOUR

Au hasard du chemin où j'allais en flânant
Je fus interloqué d'un enchevêtrement
De gravas, de rocailles, taillés grossièrement
Péniblement reliés d'un malheureux ciment
Au point que j'en fus arrivé à demander
Au quidam passant, et que je vins mander,
La raison étonnante au curieux édifice
Dont la conception lâche rendait peu propice
A traverser les âges, ni à marquer notre ère
Aussi bien dans la forme que dans la manière ;
Et si l'on avait eu à former l'apprenti
On eut là illustré l'antre d'un abruti.

Le quidam déjà fut sur la défensive,
Tout juste s'il n'eut pas rédigé la missive
Plaignant qu'un sombre cuistre, un rien prétentieux
Ait eu à critiquer ladite œuvre à ses yeux
"Qu'elle résiste au temps n'a aucune importance :
Elle est une émotion, un sentiment intense.
Elle a toute sa place et demeure avec nous ;
Qu'elle puisse mourir me touche malgré tout.
Symbole défectible de nature humaine,
Elle devra mourir pour illustrer ma peine.
C'est une pensée belle, un aboutissement
Que de produire ainsi cet enchevêtrement."

Soit ! En regardant mieux, on voit finalement
Que le ciment baveux le fut posé sciemment ;
Qu'en toute façon, il eut fallu réflexion
Pour ajouter les pierres avec attention
Veiller qu'elles tiennent peu importe le sens
Accoler l'une naine à sa consœur immense
Articuler le tout d'un mortier grumeleux
Etalé au pinceau plutôt qu'à la truelle
Afin de renchérir cette vision cruelle.

Le quidam irrité appela ses faquins.
Vu qu'il était grincheux, je crus qu'il n'en eut qu'un.
Que diable ! Il rameuta bien plus qu'un régiment
Pour défendre sa tour. Et par un boniment
Dicté avec éclat, il les a convaincus !
Au point que j'hésitasse à m'avouer vaincu…
Pourtant il m'était dur de voir ma position
Changer du tout au tout au poids de sa diction.
Cette tour était laide, et même dangereuse !
D'abord, pour le corps de ceux qui passeraient près ;
Ensuite, pour les âmes qui viendraient après.
Car on aura beau fait de clamer l'émotion :
C'est un flop, un désastre, et c'est une affliction !
Que n'auront-ils pitié de leurs contemporains ?
Pensé aux descendants qui verront ça demain ?

C'en fut trop ! Mon procès en pensée déviante
Sur le champ de la dispute insignifiante
S'entama aussitôt. Les témoins affluèrent.
On ressortit ici mes critiques naguère
Et là, mes vains propos d'art et de sentiment
Ce fut là l'instruction, en bref, du jugement.

Ils ont mis les poteaux au pied de l'édifice
Rassemblé leurs amis, leur père, leur frère, leur fils
Attaché un cordage en boucle suspendu
Un peu rêche il est vrai pour un nouveau pendu.

Contrairement à tout ce que je dis avant :
Cette tour était belle, pour les survivants.

Après 40 années, on détruit l'édifice.
On requalifia même l'œuvre en immondice.

Nombre de fariboles naissent, vivent et meurent
Mais hors de ce fléau, l'Art est ce qui demeure.